



PATHÉ FILMS

PRESENTS

# MARY

QUEEN OF SCOTS

AN OKOFILM PRODUCTION A THOMAS IMBACH FILM  
BASED ON «MARIA STUART» BY STEFAN ZWEIG WITH

CAMILLE RUTHERFORD · MEHDI DEHBI · SEAN BIGGERSTAFF  
ANEURIN BARNARD · EDWARD HOGG · TONY CURRAN  
BRUNO TODESCHINI · ROXANE DURAN · JOANA PREISS

WRITTEN AND DIRECTED BY  
CO-WRITERS

SCRIPT EDITOR  
PRODUCED BY

EXECUTIVE PRODUCERS

CO-PRODUCERS

CINEMATOGRAPHER

MUSIC BY

EDITED BY

COSTUME DESIGNER

PRODUCTION DESIGNER

MAKE UP AND HAIR

CASTING BY

THOMAS IMBACH

ANDREA ŠTAKA

EDUARD HABSBURG

CATHERINE SCHELBERT

ANDREA ŠTAKA

THOMAS IMBACH

EMILIE BLÉZAT

SIBYLLE SARAH IMBACH

SRF SWISS RADIO AND TELEVISION

SRG SSR

ARTE

SCIAPODE

RAINER KLAUSMANN S.C.S.

SOFIA GUBAIDULINA

TOM LA BELLE

RUDOLF JOST

GERALD DAMOVSKY

RONALD FAHM

and MARTINE FELBER

MARIE DE LAUBIER

and LISA OLAH

WITH THE SUPPORT OF

BUNDESAMT FÜR KULTUR · ZÜRCHER FILMSTIFTUNG · SUISSIMAGE  
MEDIA PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION · KANTON LUZERN URI  
FILM LOCATION RIVIERA · YVERDON-LES-BAINS · FOCAL: STAGE POOL

**PUBLICIST LOCARNO**  
VALERIO BONADAI  
TEL +41 (0) 79 653 65 03

**DISTRIBUTION**  
PATHE FILMS AG  
BRIGITTE.RUEEGGER@PATHEFILMS.CH

**PRODUCTION**  
OKOFILM  
INFO@OKOFILM.CH

# MARY

QUEEN OF SCOTS

## LOGLINE

Une reine qui a perdu trois royaumes.

Une épouse qui a perdu trois maris.

Une femme qui a perdu sa tête.

## SYNOPSIS

*Version courte:*

La reine d'Écosse Marie Stuart passe sa jeunesse en France. Elle est promise à la couronne de France, mais peu après son mariage, la maladie emporte son mari. La jeune veuve rentre seule dans une Écosse dévastée par la guerre. Au même moment, Elisabeth est sacrée reine d'Angleterre. Pour Marie, elle est comme une sœur jumelle à qui elle peut se confier librement. Après s'être remariée, Marie donne naissance à un héritier du trône. Mais son nouveau mari, Lord Darnley, s'avère être un faible. Lorsque Marie rencontre l'amour de sa vie, le comte de Bothwell, elle fait assassiner Darnley et épouse Bothwell. Horrifiés par ce geste et par la passion aveugle qui l'a motivé, l'aristocratie et le peuple d'Écosse se retournent contre elle. Pour éviter une bataille sanglante, Marie doit renoncer à son Bothwell bien-aimé. Désespérée, elle demande l'aide d'Elisabeth, mais celle-ci la fait jeter en prison. Après dix-neuf années passées dans une cage dorée, Elisabeth lui apporte la « délivrance » par le biais de l'échafaud.

*Version longue:*

Dès le jour de sa naissance, Marie Stuart, reine d'Écosse et prétendante au trône d'Angleterre, est demandée en mariage avec une telle véhémence que sa mère l'envoie en France à l'âge de cinq ans en tant que fiancée du dauphin François II. Marie et François grandissent ensemble à la luxueuse cour des rois de France. Ils sont comme frère et sœur. Ils se marient lorsque Marie atteint l'âge de quinze ans. Au même moment, Elisabeth est sacrée reine d'Angleterre. Marie voit dans sa cousine Elisabeth une sœur jumelle à qui elle peut se confier librement. Mais elle se laisse aussi convaincre par le roi de France, Henri II, de ne pas renoncer à ses prétentions au trône d'Angleterre. Peu de temps après, Henri II meurt et François et Marie deviennent roi et reine de France.

Marie ne reste pas longtemps reine de France. D'une nature malade, François meurt au tendre âge de seize ans après une seule année de règne. Marie, qui ne peut plus prétendre à la couronne française, décide à dix-huit ans de rentrer en Écosse et de prendre courageusement son destin en main. La situation en Écosse est bien différente ; la pauvreté règne, le climat est rude, les mœurs aussi. De plus, Marie est confrontée à une situation explosive : le pays est divisé entre protestants et catholiques. Marie la catholique doit affronter l'hostilité du chef des protestants, John Knox, et de son propre frère, Moray, ainsi que le mépris du peuple qui ne voit en elle qu'une catin française sans époux. Ses seuls soutiens sont ses compagnes d'enfance, les quatre Maries, Rizzio le marionnettiste, qui devient son confident et conseiller politique, et le comte de Bothwell, seul Écossais à lui témoigner du respect. Mais Marie a du caractère et le sang royal qui coule dans ses veines lui donne la force d'affronter ses adversaires. Désireuse d'unifier le peuple en faisant de la tolérance une priorité absolue, elle va jusqu'à accepter d'être offensée par ses adversaires, dont la haine est patente.

Très vite, il devient clair que Marie a besoin d'un époux. Élisabeth intervient pour émettre ses recommandations à cet égard. Elle conseille à Marie de prendre pour époux son propre amant. Révoltée, Marie refuse. En fait, Marie est tombée amoureuse d'un autre Anglais, le beau Lord Darnley. Par fierté et volonté de défier Élisabeth et son propre frère, Moray, elle épouse précipitamment Darnley. Marie se rend vite compte que l'ambition démesurée de Darnley, l'ennemi des protestants, est incontrôlable et qu'il représente un véritable danger pour le fragile équilibre entre catholiques et protestants. La confiance ténue que Marie, en fin de grossesse, accorde encore à Darnley vole en éclats lorsqu'il s'allie à Moray pour faire assassiner le confident de Marie, Rizzio, au vu et au su de tout le monde. Marie est anéantie. Par d'habiles feintes, elle fait croire à Darnley qu'elle l'a pardonné, mais dès qu'elle a repris le contrôle de la situation, elle lui tourne le dos. Le cœur lourd, elle confie son fils à l'une des Marie pour le protéger de la nature imprévisible de Darnley. Moray, qui commence lui aussi à se méfier de Darnley, déclare qu'il faut le neutraliser.

Lorsque Marie apprend que le comte de Bothwell a été gravement blessé, elle réalise que les sentiments qu'elle éprouve pour lui sont plus qu'amicaux. Cette prise de conscience de son amour pour Bothwell la plonge dans un profond désespoir et elle aussi tombe malade. Marie pressent que sa passion lui coûtera sa tête. Une fois guéris, Bothwell et Marie se retrouvent enfin face à face. Marie succombe à sa passion : après sa première nuit avec Bothwell, elle évacue ses derniers doutes et décide de tout faire pour le garder. Au baptême de son fils, Marie est très excitée parce qu'Élisabeth s'est annoncée en personne. Les „sœurs“ vont enfin pouvoir se serrer dans les bras l'une de l'autre. Mais, à la place d'Élisabeth, c'est une émissaire qui se présente pour lui remettre un bénitier en or. Marie est déçue et en colère. Pourtant, elle se sent toujours unie par un lien indéfectible à Élisabeth, qu'elle n'a encore jamais rencontrée.

Darnley, qui est tombé malade de la syphilis, n'assiste pas à la réception du baptême et c'est Bothwell qui le remplace à table aux côtés de Marie. Bothwell concocte avec Moray un plan pour se débarrasser de Darnley. Marie s'abstient, mais ne fait rien pour les arrêter. Peu de temps après, la maison où Darnley est soigné explose. Marie, qui attend déjà un enfant de Bothwell, a du mal à feindre d'être bouleversée. Et quelques semaines seulement après l'incident, elle décide d'épouser

Bothwell. Horrifiés par ce geste motivé par une passion aveugle, les nobles et le peuple se retournent contre elle. Le peuple exige que Marie punisse Bothwell, et même Élisabeth la presse de le faire. Mais Marie ne peut s'y résoudre. Son amour pour Bothwell est trop fort et son bonheur trop grand. Moray et ses compagnons partent pour l'Italie, refusant d'assister à la catastrophe imminente.

Bothwell lève une armée, mais le nombre de ses alliés diminue de jour en jour - on fait fondre les bijoux royaux pour pouvoir payer les soldats. Le jour de la bataille, il est évident que la situation est désespérée pour Marie. L'armée des Lords est largement en surnombre. Marie est priée de se rendre et de renvoyer Bothwell. Bouleversée, mais consciente que c'est le seul choix qui s'offre à elle, Marie accepte et renvoie Bothwell. Alors qu'elle le regarde s'éloigner, un filet de sang coule le long de ses jambes.

Acculée, Marie cherche de l'aide auprès d'Élisabeth. Celle-ci la fait enfermer : officiellement pour le meurtre de Darnley, mais en réalité pour mettre hors d'état de nuire sa rivale légitime à la couronne d'Angleterre. Au bout de dix-neuf années passées dans une cage dorée, Élisabeth apporte à Marie la „délivrance“ par le biais de l'échafaud.

## **INTERVIEW DE THOMAS IMBACH**

### ***1. Qu'est-ce qui t'a inspiré, en tant que Suisse, pour faire un film sur Marie Stuart ?***

Je n'ai pas été inspiré en tant que Suisse, mais en tant que cinéaste et réalisateur. Marie m'a interpellé intuitivement, c'est un personnage dont je me sens proche, pas à cause de son sang bleu, mais à cause de sa personnalité, de sa vie intérieure. Pour moi, elle n'est pas reliée à une culture ou à un pays spécifiques, elle se situe entre la France catholique et l'Écosse protestante, c'est une héroïne européenne. Et naturellement, en tant que Suisse (de l'intérieur) le fait de me pencher sur une reine m'a attiré !

### ***2. Comment se fait-il que tu aies situé cette histoire dans son époque ?***

Au début, je n'étais pas certain de vouloir faire un film d'époque. J'ai joué avec diverses possibilités; une Marie africaine, un personnage à la „Paris Hilton“ moderne, etc. Jusqu'à ce que je décide de rester dans l'époque où l'histoire se situe. J'ai pris comme un défi de me pencher sur le genre du film d'époque, et j'ai constaté que ce genre avait très peu évolué au cours des trente dernières années. *Andreï Roublev* de Tarkovski et *Barry Lyndon* de Kubrick ont été pour moi des références importantes.

Pour le scénario, nous avons cherché une approche dérobée. De toute façon, une approche plus personnelle me correspondait davantage et je pouvais laisser au spectateur le soin d'imaginer les scènes plus représentatives. Et puis c'était captivant de tourner un film sans téléphones portables et sans voitures. Je voulais travailler avec la restriction et donner une sensation cinématographique de l'époque. Cela impliquait notamment d'utiliser beaucoup de lumière naturelle, comme des bougies ou la lumière du jour; filmer à hauteur du regard avec une caméra à la main maniée en douceur. Un mode de narration „préindustriel“, où nous observons sans cesse les personnages en nous attardant un instant de plus sur les visages pour en capturer l'effet.

### ***3. Quel est ton rapport à la littérature et à Stefan Zweig ?***

Je connaissais la pièce de Schiller depuis l'école, mais j'ai fui dès le départ ce „pathos sublime“. Et contrairement à Schiller, pour moi, la particularité de ce sujet tient au fait que Marie et Elisabeth ne se sont jamais rencontrées de leur vie. Ensuite, on m'a signalé la biographie de Stefan Zweig et immédiatement, tout est devenu beaucoup plus concret. Surtout que pour Zweig aussi c'est l'intérêt psychologique plus que l'intérêt historique qui est central. Et son roman a donc inspiré le scénario.

### ***4. Quel genre de personnage est Marie pour toi ? Tu la retrouves aujourd'hui ?***

Je vois chez Marie des qualités qui sont présentes chez moi aussi et qui ne sont plus follement en vogue aujourd'hui. Elle recherche quelque chose d'inconditionnel. Nous vivons dans un monde où l'on veille à ce qu'il y ait toujours un retour sur investissement. Cela n'intéresse pas Marie, elle se

jette à corps perdu dans sa passion. Pour moi, c'est une qualité humaine que nous, individus connectés et postmodernes, avons perdue. Ce caractère archaïque de la condition humaine a été important pour moi dans le développement du personnage. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Marie est moins présente aujourd'hui que sa rivale Elisabeth qui, telle une femme manager moderne, a renoncé à toute vie personnelle et le justifie par l'élévation de „l'amour pour le peuple“. Marie a été très présente dans la littérature et la musique du XIX<sup>e</sup> siècle, mais le cinéma moderne ne lui a pas donné sa chance. Il y a beaucoup de séries sur Elisabeth dans lesquelles Marie joue un rôle secondaire. Mais c'est le personnage de Marie qui m'a intéressé dès le départ. Elle symbolise des valeurs qu'il faut défendre dans notre monde, parce que ce sont des qualités humaines fondamentales; s'abandonner, ne pas se concentrer uniquement sur le résultat mesurable de ses actes.

### **5. *Comment décrirais-tu la relation entre Marie et Elisabeth ?***

La relation entre Marie et son Elisabeth est un élément essentiel du film. Je dis volontairement *son* Elisabeth. Il n'y a pas d'Elisabeth autonome dans le film, elle est soit une partie de Marie, soit son ombre. Dans ce sens, c'est un personnage intérieur, elle ne l'a jamais vue, ne la connaît qu'à travers des récits et des contacts diplomatiques. Mais Marie se sentait si proche d'Elisabeth qu'elle s'était créé son propre personnage, un personnage intérieur. Les deux femmes ont connu un destin unique. Elisabeth est montée sur le trône après être sortie de prison. En tant que reine écossaise – et brièvement française, Marie a connu la chute puis la captivité. Toutes deux ont été des reines à la volonté affirmée, avec autour d'elles une horde de nobles qui prétendaient leur dire comment on doit régner. Marie était une reine à l'ancienne, mais la reine plus moderne, Elisabeth, la femme manager, ne pouvait pas avoir d'enfants. Elles savaient toutes les deux qu'il y avait sur la même île une femme qui bataillait avec les mêmes problèmes. Elles étaient parentes et en même temps concurrentes, car Marie conservait ses prétentions à la couronne d'Angleterre, comme le lui avait mis en tête sa famille française. Sa relation à Elisabeth a toujours été pleine de contradictions, mais Elisabeth a été la personne la plus importante pour Marie dans sa vie.

Cette présence d'Elisabeth et la nostalgie de Marie pour sa « sœur » sont au cœur du film, ce qu'illustrent la voix intérieure de Marie et le spectacle de marionnettes. On peut interpréter cette relation de manière classique – deux reines très proches, qui connaissent des tensions, mais ne se rencontrent jamais. Ou la voir sous un angle plus psychologique, comme le combat farouche de Marie avec elle-même.

### **6. *Comment as-tu abordé dans le scénario la vie riche en événements de Marie Stuart ? Était-ce important de se concentrer sur une période précise ?***

Sa vie a rapidement pris une tournure dramatique, mais je voulais absolument traiter aussi le début et la fin. Ça a donc toujours été une lutte : comment parler d'une chose sans être obligé de raconter toute la biographie ? Là aussi, j'ai suivi Zweig, qui procède de manière très biographique dans son livre, mais en se concentrant sur les deux années les plus dramatiques : l'année où Marie tombe amoureuse de Darnley et l'épouse précipitamment, l'assassinat de son confident Rizzio devant

ses yeux, le complot contre Darnley auquel elle a adhéré, et son mariage avec Bothwell – tout arrive coup sur coup, comme un volcan... c'était trop pour tricoter *une* intrigue. On a procédé dramatiquement de telle façon que les événements surgissent comme des tremblements de terre, ils se nouent imperceptiblement et arrivent d'un coup. Nous nous retrouvons à l'improviste avec Marie devant des situations qu'elle doit affronter. Le spectateur n'est pas pris par la main ; les facettes et les rebondissements de l'histoire de Marie sont imprévisibles et surprenants ; leur sens s'éclaire seulement après une certaine période de temps vécu.

Sa jeunesse française était importante pour moi, afin de montrer dans quel environnement elle avait grandi. Et montrer qu'après la mort de son premier époux François, elle décide de son plein gré de retourner dans sa pauvre Écosse dévastée par la guerre, pas parce qu'elle a le mal du pays, mais parce qu'elle en est la reine légitime.

### **7. *Comment as-tu trouvé cette musique ?***

J'ai emprunté différentes voies avec la musique. En général, je préfère travailler avec de la musique existante, parce que je me sens plus libre. Au début, j'ai travaillé avec les „Complete Bitches Brew Sessions“ de Miles Davis. J'avais même obtenu l'accord du détenteur des droits. Mais après la première projection avec ma distributrice, j'ai pris conscience qu'on allait se couper d'une grande partie du public. Je m'en suis donc séparé vite et sans regret. En rentrant chez moi, j'ai entendu à la radio des sons qui m'ont fait penser à Miles ; je suis resté dans ma voiture garée, à écouter, jusqu'à ce que j'apprenne que c'était une musique de Sofia Goubaïdoulina, qui avait été compositrice en résidence à Lucerne.

Sa musique a quelque chose de cinématographique, elle a un univers sonore très particulier qu'on ne peut pas utiliser simplement comme accompagnement. J'ai voulu la rencontrer à Lucerne, mais elle était déjà repartie. Elle m'a fait savoir qu'elle avait plus de 80 ans et n'avait pas vraiment le temps, mais qu'elle était d'accord que je travaille avec sa musique. Le lendemain, j'ai téléchargé un CD épuisé, d'où proviennent 50% de la musique du film. Elle a été enregistrée par une petite maison de disques dans une église de Rostock, avec des musiciens finlandais. En deux jours, j'avais une nouvelle version. Le troisième jour, j'ai montré le film à nos partenaires à la télévision et ça a fonctionné. Après quoi, je me suis plongé progressivement dans son œuvre, où j'ai trouvé d'autres morceaux correspondant à l'univers de Marie. Sans le détour par Miles et le hasard de la voiture, je n'aurais jamais eu l'idée d'utiliser la musique de Goubaïdoulina.

### **8. *Comment en es-tu arrivé à tourner au bord du lac Léman ?***

La production a été comme une odyssee. Elle s'est déroulée de Londres à Glasgow et Dublin, et ensuite sur le lac Léman. Lors de mes repérages, j'ai visité d'innombrables châteaux en Écosse et en Irlande, dont beaucoup de décors d'origine. Nous n'avons pas pu rester en Écosse pour des raisons financières. Notre prochaine étape était Dublin. Lorsque j'ai compris quelles conséquences un tournage en Irlande aurait pour la production, je me suis souvenu de nos essais avec Camille au château de Chillon sur le lac Léman. Contrairement aux châteaux écossais et irlandais, qui sont plutôt

des musées, le château de Chillon est un lieu vivant avec des cheminées et des foyers qui fonctionnent, ce qui était très important pour l'atmosphère et la lumière. Et la maison du Prieuré est le plus ancien monastère clunisien de Suisse. Dans la maison, rénovée pendant des décennies par l'écrivain Katharina von Arx, quatre salles importantes nous ont servi de décor. Les décors extérieurs se situent autour de Romainmôtier et de St Ursanne. Nous avons donc pu réaliser la majeure partie du film en Suisse, avec deux groupes de décors, sans plus avoir à nous soucier des contraintes compliquées d'une coproduction à cheval sur plusieurs pays.

La séquence en France a été tournée au château d'Anet dans la Loire, où Marie a vécu enfant. J'ai filmé les paysages écossais et quelques châteaux d'origine seul, sans équipe, en Ecosse.

***9. Si tu devais reprendre le projet à zéro, que ferais-tu différemment ?***

Aujourd'hui, je ferais beaucoup de choses différemment, surtout parce que nous avons une plus grande pratique des productions internationales. Nous aborderions sûrement de manière moins naïve le monde du cinéma anglo-saxon, où presque tout fonctionne différemment de ce à quoi nous sommes habitués. Le niveau de professionnalisme est un peu plus élevé, la division du travail et le marché sont plus grands. On a beaucoup plus de possibilités et en même temps il y a aussi des choses absurdes, comme l'importance des stars et d'autres éléments essentiels pour le marché, qui ne sont pas toujours prioritaires pour moi.



## LA VIE INTERIEURE DE MARIE STUART

*Alexandra Adler*

Un film sur la reine d'Écosse Marie Stuart évoque des costumes opulents, des batailles et des épées, des histoires d'amour et des intrigues passionnées.

C'est un sujet auquel on a été confronté sans cesse. Que ce soit à travers le drame classique de Schiller, qu'on a lu en classe ou dont on a vu une des nombreuses adaptations théâtrales, ou des séries qui nous ont fait plonger dans l'époque de Marie Stuart.

L'histoire de Marie Stuart a été exposée des milliers de fois et mise en lumière sous différents angles. Une reine catholique et écossaise, qui s'est considérée toute sa vie comme la reine légitime d'Angleterre, et que la reine anglaise et protestante a fini par écarter en la faisant exécuter. L'histoire de sa vie a toujours suscité des opinions et des approches différentes.

Le nouveau film de Thomas Imbach, *Mary Queen of Scots* (Marie Reine des Écossais), est centré sur le MONDE INTÉRIEUR de ce personnage historique. Imbach nous confronte au profil psychologique de cette femme pleine d'ambivalences et de passions. Cette attention portée à l'aspect psychologique permet d'aborder Marie comme une figure moderne.

Dans le film d'Imbach, Marie n'est ni une sainte tentant d'apporter le bien aux hommes avec sa foi catholique, ni une reine avide de pouvoir faisant tout pour étendre son influence, et que les cadavres n'effraient pas. Elle est plutôt montrée comme une personnalité mue par son agitation intérieure.

Cet éclairage de Marie Stuart s'inspire du roman de Stefan Zweig sur lequel est basé le film d'Imbach : „Marie Stuart fait partie de ces femmes dont la réelle capacité de vie est limitée à un laps de temps très court, qui ne vivent pas pleinement leur existence tout au long de la vie, mais dans l'espace étroit et brûlant d'une passion unique.“ (Stefan Zweig, *Marie Stuart*, 1935)

Transposer au cinéma cet „espace étroit et brûlant d'une passion unique“ c'est ce qu'Imbach cherche à faire dans son adaptation de Marie Stuart. Il le fait sur différents plans et avec différents moyens, mais avant tout en se concentrant sur la présence physique de Marie. De longs plans-séquences nous donnent le temps d'appréhender l'expression de son visage – son regard, parfois buté et têtue, parfois rempli d'émotion, mais toujours rivé sur son interlocuteur. Ou bien nous la voyons lors d'une chevauchée sauvage, ne faisant qu'un avec son cheval et avec la nature, dans un paysage désertique, rude et inhospitalier. L'autre plan, ce sont les images classiques de la nature elle-même, qui surgissent à l'improviste, reflétant l'état d'âme de Marie. La caméra se déplace de plain-pied à travers des paysages brumeux et tristes, pleins d'une symbolique surréelle. Un cheval sale et solitaire, le rivage de la mer, un chemin sinueux traversant des broussailles labyrinthiques, mais aussi des inserts entièrement noirs, expriment l'intériorité de la reine.

Sur le plan du contenu, le film d'Imbach se concentre sur le non conformisme de Marie et sa volonté farouche de ne se soumettre en aucune façon à des conventions ou à des attentes extérieures,

pour obéir seulement à sa loi intérieure : par son comportement, Marie ne se conforme ni aux attentes ni aux règles de la société. Elle se voit comme une reine à qui a été confiée la responsabilité de prendre des décisions et elle agit activement dans un monde dominé par les hommes. Emancipatrice, elle s'impose aux puissants lords et ne met pas en doute son autorité en tant que femme. Elle s'efforce de ne pas être victime de ses instincts féminins et de son affabilité, comme son beau-père, Henri II, le lui avait conseillé dans le jardin de la cour des rois de France. De sa voix rauque et profonde, la protagoniste fait donc savoir à chacun comment elle conçoit son rôle de reine. Ce faisant, elle n'apparaît pas obsédée par le pouvoir, mais plutôt naïve, avec une volonté presque enfantine, et aussi résolument idéaliste.

On se rappelle la phrase de la mère française au début du film : „Tu seras la reine que je n'ai jamais pu être“. La Marie d'Imbach ne semble pas comprendre cette „prophétie“ dans le sens d'un pouvoir terrestre, mais en tant que promesse de réalisation d'une autre aspiration, plus profonde, et pour ainsi dire plus personnelle, plus intime.

La Marie d'Imbach estime qu'elle a le droit d'épouser qui elle veut ou d'infliger des punitions plus douces que ce qu'on attend d'elle. Mais surtout, une chose se révèle comme sa préoccupation obsessionnelle, incompréhensible pour l'extérieur : réunir la couronne d'Angleterre à sa propre couronne d'Écosse, afin que l'Angleterre et l'Écosse, les Catholiques et les Protestants, mais aussi sa cousine Élisabeth 1<sup>e</sup> et elle-même, s'unissent. Autant cette idée d'unification extrêmement personnelle est puissante, autant Marie est incapable de la soumettre à la réalité politique et sociale, au point de n'accorder aucune pensée aux conséquences de ses actes.

La poursuite sans compromission de buts intérieurs ne lui a pas apporté une vie plus épanouie ou une plus grande liberté, mais a abouti au contraire à un manque de liberté et un isolement plus grands. Son agitation intérieure cause progressivement sa chute : marginalisée socialement, dans un état d'isolement croissant, nous voyons Marie de plus en plus souvent seule et égarée dans des salles vides, des cours désertes. Elle chevauche comme une folle à travers champs, à la recherche d'une issue, mais les chemins restent les mêmes.

Au fur et à mesure que le monde de Marie se rétrécit dans le film et commence à tourner en rond, une autre figure de style de la mise en scène de l'intériorité apparaît : les pensées, les perceptions et les états intérieurs de Marie se cristallisent de plus en plus précisément autour de la présence imaginaire de „l'autre“ – Élisabeth l'absente. Sur ce point précis, Imbach s'en tient plus rigoureusement aux faits que Schiller, qui invente purement et simplement la rencontre des deux adversaires pour les faire discuter de questions concernant le pouvoir et la morale. Imbach utilise le fait que les deux reines ne se sont jamais rencontrées dans la réalité pour mettre en scène Élisabeth en tant que personnage correspondant à l'imaginaire et à la nécessité intérieure de Marie. Dans le film d'Imbach, la reine Élisabeth devient ainsi un personnage intérieur de Marie, en partie elle-même, en partie un deuxième Moi.

Les lettres non envoyées à Élisabeth sont des monologues, les portraits omniprésents de la reine anglaise dont Marie s'entoure, des miroirs. Bien que la véritable Élisabeth ne réponde jamais aux invitations de Marie, et malgré ses tentatives pour tenir Marie sous contrôle avec des projets de

mariage, Élisabeth reste une amie dans l'imaginaire de Marie – une personne capable de comprendre son „state of mind“. Le spectacle des marionnettes, parfois imaginé par Marie, parfois représenté devant un public par son confident Rizzio, éclaire aussi la vision que Marie a de ses relations avec Élisabeth. Les marionnettes, actionnées par un marionnettiste, ne peuvent que se confronter l'une à l'autre. Nous n'entendons jamais de réaction directe de l'antagoniste et nous ne savons pas si le point de vue de Marie est aussi celui de sa concurrente anglaise.

Il devient clair que pour Marie à la fin, l'exécution fait sens sur un plan émotionnel. Dans la dernière scène, elle se tourne vers la caméra et adresse une parole d'adieu à sa cousine Élisabeth. Ayant tout perdu, sans couronne, et de ce fait sans rivalité frontale avec Élisabeth, sa vie n'a plus aucun sens. Fièbre, directe, et avec un sourire, Marie fait part de ses dernières volontés : la hache et la mort d'Élisabeth. Ainsi la fin de Mary Queen of Scots souligne encore la singularité de ce personnage historique – la mort elle-même fait partie de sa logique intérieure, de sa volonté propre.

## **CONTEXTE HISTORIQUE DE MARY QUEEN OF SCOTS**

(Marie reine des Écossais)

Marie Stuart naquit en 1542, époque d'intenses luttes de pouvoir entre les maisons royales et les religions en Europe. Âgée seulement de quelques jours, elle devint reine d'Écosse à la mort de son père. Dès sa naissance, elle représenta un danger pour l'Angleterre voisine et ennemie car en tant qu'arrière-petite-fille d'Henri VII, elle pouvait prétendre non seulement à la couronne écossaise, mais aussi à la couronne anglaise.

Le roi Henri VIII d'Angleterre tenta très vite d'écarter ce danger en fiançant Marie à son fils Édouard. Mais cette alliance fut rejetée d'emblée par la mère de Marie et peu après par les Lords écossais. Marie fut cachée et l'agression de l'Écosse par l'Angleterre ne put ébranler la décision écossaise. À six ans, Marie émigra en France, pays allié, afin d'y être mariée au dauphin français et de régner à ses côtés sur la France. Au sein de sa famille française de Guise, Marie eut une enfance privilégiée et en 1559, un an après son mariage, elle devint comme prévu reine de France.

Au même moment, l'Angleterre connaissait aussi un changement de monarque. Après Édouard et „Bloody Mary“ (Marie la Sanglante), entrée dans l'histoire à cause de sa persécution sanglante des protestants, Élisabeth I<sup>re</sup> prit le pouvoir. La reine protestante, dont la légitimité était sans cesse contestée en raison de sa procréation hors mariage, voulut inciter Marie à renoncer à la couronne anglaise en concluant la paix avec l'Écosse. Mais l'image que Marie s'était forgée d'elle-même contrecarra cette reconnaissance et, après la mort prématurée de son époux François et la perte concomitante de la couronne française, elle rentra en Écosse. Soudain, la concurrente d'Élisabeth devenait un danger immédiat pour le pouvoir anglais.

En Écosse, Marie dut s'affirmer contre les puissants Lords protestants, qui auraient volontiers fait épouser à Marie un de leurs partisans. Mais Marie tomba amoureuse de Lord Darnley, aristocrate anglais et catholique, lui-même descendant de la famille royale anglaise. Leur mariage en 1565 et la naissance de leur fils un an plus tard renforcèrent les craintes d'Élisabeth I<sup>re</sup> pour sa couronne. Connue sous le nom de „Virgin Queen“, Élisabeth ne se maria jamais. Elle ne pouvait donc pas donner un héritier à la couronne pour asseoir son pouvoir.

Cependant, les sentiments de Marie refroidirent rapidement, si bien que la soif de pouvoir catholique de Darnley ne rebuta plus seulement les Lords protestants et la reine d'Angleterre. Après que Darnley eût fait assassiner le plus proche confident et conseiller de Marie, Rizzio, celle-ci lui tourna résolument le dos. Le but déclaré de toutes les parties prenantes fut dès lors de se débarrasser de Darnley. Deux ans après le mariage, l'époux rejeté perdit la vie dans une explosion. Très vite, le comte de Bothwell, proche de Marie, fut considéré comme responsable de l'assassinat du roi. Le mariage de Marie avec Bothwell deux mois seulement après la mort de son époux, vint confirmer la rumeur publique. L'on insinua que ce mariage tactiquement malavisé et conclu à la va-vite venait de ce que Marie était enceinte de Bothwell. Les Lords écossais se retournèrent ouvertement contre Marie et ne reconnurent plus son pouvoir.

Ignorant les avertissements de ses conseillers, Marie se réfugia chez sa cousine Élisabeth I<sup>e</sup>, à qui elle avait insinué toute sa vie qu'elle était en fait la reine légitime d'Angleterre. Comme elle ne renonçait pas à ses prétentions, Élisabeth la fit enfermer pendant dix-neuf ans dans ses appartements. Mais même prisonnière, Marie représentait encore une menace. Elle avait de nombreux alliés qui espéraient faire triompher leurs intérêts en la soutenant. Sa famille catholique française de Guise, qui fut l'instigatrice des guerres de religion et de la nuit de la Saint Barthélémy, voyait en Marie une chance d'étendre sa puissance catholique en Angleterre. L'Espagne et l'Église catholique étaient aussi intéressées par la mort d'Élisabeth. Le pape lui-même déclara qu'assassiner Elisabeth I<sup>e</sup> ne constituait pas un péché.

Après diverses conspirations et intrigues, la découverte d'un complot fut décisive pour la condamnation de Marie. Dans un échange de lettres, Marie avait reçu des informations sur le plan destiné à la libérer. Mais les lettres furent interceptées par un espion anglais. Les Anglais falsifièrent une des lettres en y ajoutant un projet d'assassinat de la reine d'Angleterre. En répondant à cette lettre en 1586, Marie signa son arrêt de mort.

Élisabeth ne proclama l'ordre d'exécuter Marie que quelques mois plus tard, et ce uniquement parce que le document était resté sous une pile de papiers à signer. En 1587, la reine écossaise fut exécutée en l'absence d'Élisabeth. Vêtue de lingerie rouge, signe de son pouvoir royal, Marie se mit elle-même en scène en tant que seule reine authentique. L'époque élisabéthaine en Angleterre prit fin avec la mort naturelle d'Élisabeth en 1603. Après sa mort, le fils de Marie Stuart, Jacques VI, réunit les deux pays de Grande-Bretagne et accomplit ainsi ce que Marie avait si ardemment désiré pendant son bref règne.

## CAST

### **CAMILLE RUTHERFORD – MARIE**

Pour trouver sa Marie idéale, le réalisateur Thomas Imbach s'est d'abord rendu à Londres, où il a fait un casting parmi une sélection de jeune actrices anglaises prometteuses. Imbach s'est alors rendu compte qu'une actrice purement anglaise n'aurait pas l'authenticité qu'il recherchait pour Marie. Seule une actrice bilingue lui donnerait une certaine authenticité, peut-être même en mettant l'accent sur le français, car en fin de compte Marie avait grandi en France. Imbach est parti pour Paris où il a fait un casting parmi de jeunes actrices talentueuses, que lui avait suggérées la directrice de casting expérimentée, Marie de Laubier. C'est là qu'il a rencontré Camille, encore étudiante au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Lors d'une deuxième étape, Imbach a fait des essais en costumes avec Camille et deux autres actrices, au château de Chillon sur le Lac Léman.

C'est Camille qui semblait posséder les qualités qu'Imbach recherchait pour son personnage : en dépit de sa jeunesse, il émanait d'elle une grande force, mais aussi une forme de fragilité fascinante. Camille a une voix puissante qui forme un contraste déroutant avec sa fragilité. Son maintien et son jeu donnent le sentiment qu'elle a été marquée par le destin ; une reine brisée qui possède aussi charme et grandeur. Par son jeu, Camille parvient à extérioriser les aspects intérieurs du personnage complexe de Marie. De plus, Imbach trouvait intéressant que Camille incarne des personnages légèrement différents dans ses deux langues maternelles : en français elle est plus sensuelle, plus ludique, exactement comme a dû l'être Marie à la cour de France ; en anglais, Camille paraît plus formelle, ce qui correspondait idéalement à la Marie politique et forte dans la pauvre Écosse.

Née en 1990, Camille a déjà tourné dans *Un Été Brûlant* de Philippe Garrel et *Low Life* de Nicolas Klotz. *Low Life* a été présenté en compétition au festival de Locarno 2011. Camille a été nommée aux Césars dans la catégorie Meilleur Espoir Féminin pour son interprétation.

### **MEHDI DEHBI – RIZZIO**

Lorsque Marie de Laubier a suggéré Mehdi Dehbi à Thomas Imbach, il était déjà sous contrat pour la saison d'été avec un théâtre de Ramallah et ne pouvait pas venir au casting. De Laubier lui a quand même envoyé le scénario. Mehdi a trouvé une accroche avec le personnage du marionnettiste et a tout de suite eu une idée pour l'incarner : il a pris deux ballons, sur lesquels il a dessiné des visages, il a filmé sa scène improvisée en vidéo, puis l'a mise à la disposition d'Imbach sur YouTube. Imbach a été enthousiasmé et a sélectionné Mehdi sur le champ sur la base de cette vidéo, une façon de procéder qu'il n'avait jamais pratiquée auparavant avec un acteur inconnu de lui. Dans sa vidéo, Mehdi ne se révélait pas seulement incroyablement créatif et spontané, mais aussi libre, doué et professionnel, tout en débordant de charme. Imbach, qui était à la recherche d'un acteur pouvant incarner le marionnettiste avec charisme, sans devenir lui-même une marionnette, venait de trouver en Mehdi le casting parfait pour Rizzio.

Mehdi Dehbi (\*1985) a commencé très jeune à étudier la musique et l'art dramatique à

l'Académie Gretry de Liège en Belgique. À seize ans, il décroche son premier rôle au cinéma dans *Le Soleil Assassiné* et est même nommé dans la catégorie Meilleur Acteur aux Prix Joseph Plateau. À dix-sept ans, il déménage à Bruxelles pour étudier au Conservatoire Royal d'Art Dramatique. Il poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et à l'Academy of Music and Dramatic Art de Londres. Dès 2009, Mehdi joue les rôles les plus complexes, comme par exemple une femme et un travesti dans *He's my girl*. Pour *La Folle Histoire d'Amour de Simon Eskenasy* il est sélectionné par le comité Révélation des Césars. En 2010, il incarne un jeune Palestinien dans le film *L'Infiltré* et remporte un Fipa d'Or en tant que Meilleur Acteur. Pour son rôle de Yacine dans *Le Fils de l'Autre* de Lorraine Levy, il est distingué par le comité Révélation des Césars. Actuellement, Mehdi travaille sur le film *A Most Wanted Man* d'Anton Corbijn aux côtés de stars internationales comme Philip Seymour Hoffman, Rachel McAdams et Willem Dafoe.

### SEAN BIGGERSTAFF – BOTHWELL

Pour le rôle de Bothwell, Imbach voulait battre en brèche le cliché du géant tout en muscles qu'on a vu dans de nombreux films. Il cherchait un acteur qui corresponde à la figure historique de Bothwell : intelligent et cultivé, mais avec un côté aventurier. De plus, il était très important pour Imbach que ce soit un acteur écossais, qui puisse jouer naturellement avec l'accent écossais.

Sean Biggerstaff (\*1983) jouait depuis six ans au Scottish Youth Theatre de Glasgow, lorsqu'il attira à quatorze ans l'attention d'Alan Rickman qui lui proposa le rôle de Tom dans *The Winter Guest*. Ce rôle l'a amené à être engagé pour interpréter Oliver Wood dans *Harry Potter à l'École des Sorciers* (2001), *Harry Potter et la Chambre des Secrets* (2002) et *Harry Potter et les Reliques de la Mort* (2011). En 2005, il joue le rôle de Matt dans la première mondiale de la production théâtrale *Girl With Red Hair*, une pièce de Sharman McDonald qui a aussi écrit *The Winter Guest*. En 2006, il tient le rôle principal du film *Cashback*. De 2010 à 2012, il devient guitariste du groupe Wrongnote.

### ANEURIN BARNARD – DARNLEY

Pour le rôle de Darnley, Imbach voulait aussi s'écarter des sentiers battus. Son Darnley devait non seulement être un dandy sot et épris de lui-même, qui abuse Mary pour son propre intérêt, mais aussi un jeune homme complètement dépassé par les événements, qui a vraiment des sentiments pour elle, qui tient à elle et se révèle être au fond une âme fidèle. Imbach voulait que le public ait de l'empathie pour Darnley. Il voulait montrer un Darnley qui a une forte personnalité, mais ne la maîtrise pas. Darnley devient ainsi le jouet de tout le monde, il se prend les pieds dans le tapis, puis finit par chuter. Aneurin Barnard incarne ces qualités contradictoires à la perfection. C'est la directrice de casting viennoise Lisa Olàh qui eu l'idée d'Aneurin pour *Mary Queen of Scots*.

Aneurin Barnard est né en 1987 au Pays de Galles. Il commence sa carrière en 2003 en incarnant le jeune Jonathan dans la série télévisée *Jacob's Ladder* et apparaît ensuite dans divers films et séries télévisées. En 2011, il joue pour la première fois au cinéma dans la grosse production américaine, *Le Sang des Templiers*, film historique dans l'Angleterre du XIIIe siècle. La même année, il joue le rôle principal dans le film *Hunky Dory* avec Minnie Driver. Pour son interprétation de

Tommy dans *Citadel* de Ciaran Foy (2012), Aneurin remporte le prix du Meilleur Acteur au Festival International du Film Fantastique de Puchon. Depuis, il a joué des rôles principaux dans diverses productions anglaises ou américaines comme *The Facility* (2012), *Emanuel and the Truth about Fishes* (2013) avec Jessica Biel et Alfred Molina et *Trap for Cinderella* (2013). Le film *Mariah Mundi and the Midas Box* avec Charlie Sheen, dans lequel Aneurin interprète Mariah Mundi, est actuellement en postproduction.

### EDWARD HOGG – MORAY

Edward Hogg a été le premier acteur sous contrat pour *Mary Queen of Scots*. Lorsqu'il était à la Berlinale en 2010, Thomas Imbach a regardé à la loupe les „stars en herbe“ des différents pays et s'est dit qu'il ne pouvait pas se passer d'Edward Hogg. Au cours des années qui ont suivi des études, Edward était devenu un comédien de théâtre exceptionnel, d'une grande sensibilité et avec un sens très fin des nuances. Après ce casting spontané d'Edward, il fallait trouver un rôle dans le film à ce jeune talent. Mais lequel ? Il était un peu trop mûr pour jouer Darnley et ne convenait pas pour Bothwell. Finalement, Edward Hogg s'est imposé comme l'acteur idéal pour le rôle de Moray. Edward est resté attaché au film en dépit de tous les aléas du financement et du casting.

Edward Hogg (\*1979) a étudié à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres de 1999 à 2002. Son interprétation du jeune Mr. Bray dans le film *Nicholas Nickleby* en 2002 lui a valu pour la première fois la reconnaissance du grand public et a fait démarrer sa carrière. En 2009, il a été distingué en tant que Meilleur Acteur au Monterrey International Film Festival et au Mumbai Film Festival pour le rôle de Jesco White dans *White Lightnin'*. Le film a en outre été montré dans le cadre du Festival de Sundance et dans la section Panorama à la Berlinale. En 2011, il joue Robert Cecil, un des rôles principaux du film *Anonymous* de Roland Emmerich. Actuellement, Edward travaille sur un film d'Andy Wachowski, *Jupiter Ascending*, avec Channing Tatum et Mila Kunis.

### TONY CURRAN – KNOX

Là encore, Imbach ne voulait pas d'un John Knox classique avec une longue barbe et un côté prédicateur à l'ancienne. Il avait en tête un Knox moderne, qui incarnerait une version plus intelligente du réformateur écossais : un prédicateur psychologique, un homme avec une femme et des enfants et un adversaire sérieux. Imbach souhaitait un Écossais de naissance pour jouer Knox. Le comédien écossais renommé, Tony Curran (*Red Road*, etc.), était la distribution rêvée pour le rôle. Ils se sont „rencontrés“ pour la première fois au téléphone, alors que le tournage avait déjà commencé. Tony ayant compris d'emblée l'approche qu'Imbach avait du personnage, il s'ensuivit une collaboration très fructueuse.

Tony Curran (\*1969) a commencé sa carrière en 1986 avec la série télévisée *Dramarama* et a joué depuis dans de nombreuses séries anglaises et américaines, comme *24 heures chrono*, *Mentalist*, *Les Experts* et *Boardwalk Empire*. En 1994, Tony Curran a eu son premier rôle au cinéma dans la production de Warner Brothers, *Being Human*. Une série de films très célèbres ont suivi, dont *Gladiator* (2000), *Pearl Harbour* (2001), *La Ligue des Gentlemen Extraordinaires* (2003), *Flight of the Phoenix* (2004) et *X-Men Le Commencement* (2011). Pour son interprétation de Clyde dans le film



d'Andrea Arnolds, *Red Road*, il a reçu en 2006 le BAFTA Award d'Ecosse et le British Independent Film Award en tant que Meilleur Acteur.

### **BRUNO TODESCHINI – DE CROC**

Thomas Imbach connaissait Bruno Todeschini par différents films, comme *Lourdes* par exemple. Pour le rôle de De Croc, Imbach cherchait un acteur qui puisse représenter une figure paternelle pour Marie. Bruno, qui avait souvent joué les gentils avec charme et une élégance française dans de nombreux films d'auteur français, a paru dès le départ idéal pour le rôle.

Bruno Todeschini (\*1962) est connu depuis 1986 pour de nombreux films d'auteur et téléfilms français. Il a été nommé dans la catégorie Meilleur Acteur aux European Film Awards en 2003 et en 2004 aux Césars pour le rôle de Thomas dans le film de Patrice Chéreau, *Son Frère*. Pour ce même rôle, il a remporté le prix du Meilleur Acteur aux Prix Lumières en 2004. En 2008, Bruno a été nommé dans la catégorie Meilleur Acteur aux Prix du Cinéma Suisse pour son interprétation de Serge dans le film de Jacob Berger, *1 Journée*.

### **ROXANE DURAN – MARY SETON**

Les quatre Marie entourant Marie Stuart ont presque toutes été distribuées lors du casting parisien pour le rôle principal. Mary Seton est la plus importante des quatre Marie, elle est restée auprès de sa reine jusqu'à la porte de l'exécution, alors que les autres Marie se sont mariées et l'ont „délaissée“. Mary Seton est l'âme fidèle de Marie Stuart. Chacune des quatre Marie incarne une facette du caractère de Marie Stuart. L'une est réfléchie, l'autre est gaie, la troisième puérile et la quatrième, très adulte et forte. Les quatre Marie reflètent ainsi la vie intérieure de Marie sous la forme de ces quatre caractères.

Roxane Duran (\*1993) est moitié française moitié autrichienne. Michael Haneke a découvert ce jeune talent pour son film *Le Ruban Blanc*. Depuis, Roxane a joué notamment dans *Le Moine* (2011) avec Vincent Cassel et dans *Michael Kohlhaas* avec Mads Mikkelsen. En 2012, elle a débuté au théâtre dans le rôle d'Anne Frank, dans une mise en scène de Steve Suissa.

### **JOANA PREISS – MARIE DE GUISE**

Pour le rôle de Marie de Guise, Imbach cherchait une femme forte, qui aurait pu elle-même être une Marie dans sa jeunesse. Marie de Guise devait tenir le coup en tant que seule Française parmi les Écossais dans une situation de guerre et elle a envoyé sa fille en France pour la mettre en sécurité. Connaissant déjà Joana Preiss à travers différents films, Imbach savait qu'elle correspondait exactement au type de femme qu'il recherchait et qu'elle était en outre une actrice de tout premier ordre.

Joana Preiss (\*1972) a participé entre autres à des films de Christophe Honoré, Olivier Assayas, Nobuhiro Suwa et Pia Marais. Elle a joué pendant dix ans des pièces de Pascal Rambert avec le Théâtre Eléonore Weber. Aujourd'hui, elle travaille aussi en tant que cinéaste indépendante.

## CREW

### THOMAS IMBACH – REALISATEUR / AUTEUR / PRODUCTEUR

Jusqu'à présent, Thomas Imbach a exploré dans son travail les frontières entre fiction et documentaire, ainsi que les techniques traditionnelles du cinéma et les nouvelles technologies. Avec *Well Done* (1994), un film pour le cinéma sur le quotidien des employés et des directeurs d'une banque zurichoise High-tech, et *Ghetto* (1997), un film pour le cinéma sur des adolescents en dernière année à l'école, juste avant le grand saut dans la vie (professionnelle), il a développé un style caractéristique. Pour son film *Well Done*, il s'est vu décerner le prix Fipresci de la critique internationale au Festival du Film de Leipzig et le Prix du Film de Zurich en 1994. *Ghetto* a remporté le prix du „Meilleur Documentaire“ au Festival International du film de Mannheim-Heidelberg, le „Prix Giampaolo Paoli“ au Festival International du Film de Florence, et le Prix du Film de Zurich en 1997.

Depuis *Happiness is a Warm Gun* (2001), drame sur la mort non élucidée du couple Petra Kelly/Gert Bastian, Imbach poursuit son travail dans le même style caractéristique, avec des sujets de fiction et un travail de direction d'acteurs passionné. *Happiness is a Warm Gun* a été nommé au Pardo d'Oro 2001 et a fait partie de la sélection officielle à la Berlinale 2002. Il a remporté le Prix du Film de Zurich en 2001 et a été nommé dans la catégorie Meilleur Film suisse en 2001. Le film suivant de Thomas Imbach, *Lenz*, librement inspiré de la nouvelle du même nom écrite par Georg Büchner en 1835, fut présenté en avant-première au forum de la Berlinale en 2006 et aux festivals de Melbourne, Vancouver, Wrocław, Linz, Locarno, Leeds, etc. Son film achevé en 2007, *I was a Swiss Banker*, est un conte sous-marin sur le banquier suisse Roger Caviezel. Le film fut présenté en première à la Berlinale 2007. L'autobiographie fictive, *Day is Done*, a été présentée dans le cadre du forum de la Berlinale 2011 et a reçu à nouveau le Prix du Film de Zurich. Avec son œuvre actuelle, *Mary Queen of Scots*, il se lance pour la première fois sur la scène du cinéma de langue anglaise.

En 2007, Imbach a fondé avec la réalisatrice et productrice Andrea Štaka la société Okofilm Productions à Zurich, dont l'objectif est de produire des films indépendants et exigeants sur le plan artistique en vue d'une exploitation cinématographique internationale. C'est ainsi que Thomas Imbach a joué le rôle de producteur sur le nouveau film d'Andrea Štaka *Cure* (Girls), tandis qu'Andrea a fait de même sur *MARY*.

### **ANDREA STAKA– CO-AUTEUR/PRODUCTRICE**

Andrea Štaka (\*1973) est auteur, réalisatrice et productrice. Ses travaux de réalisation, *Hôtel Belgrade* et *Yugodivas*, lui ont valu d'être reconnue dans des festivals comme Locarno et Sundance et ont reçus de nombreuses distinctions. *Das Fräulein* (2006) a été son premier long-métrage pour le cinéma. Il a remporté le Léopard d'Or au Festival du film de Locarno, le Prix du Cœur de Sarajevo, le Prix du Film Suisse dans la catégorie Meilleur Scénario. En 2007, Andrea Štaka a fondé avec le réalisateur et producteur Thomas Imbach la société Okofilm Productions à Zurich. Son dernier travail en tant que réalisatrice, le film *Cure* (Girls), actuellement en cours d'achèvement, est une coproduction entre la Suisse, la Croatie et la Bosnie, avec le concours d'ARTE/ZDF, Kleines Fernsehspiel et Eurimages. C'est l'histoire de deux amies très proches qui se retirent sur une plage secrète sous les rochers de Dubrovnik; le lendemain, seule une des deux revient.

Andrea Štaka s'est investie dès 2008 dans la production de *Mary Queen of Scots* avec tous ses aléas et a rendu possible, avec Imbach, la réalisation de ce film. Andrea Štaka est membre de l'Académie du Cinéma Européen.

### **EDUARD HABSBURG-LOTHRINGEN – CO-AUTEUR**

Depuis 2002, Eduard Habsburg (\*1967) est un auteur indépendant. Authentique aristocrate, il est même apparenté à Marie Stuart. Eduard Habsburg maîtrise totalement son métier et n'a pas cessé d'impressionner Imbach pendant l'écriture par sa créativité et sa rapidité. Quand Imbach avait besoin d'une scène particulière, Habsburg l'avait déjà couchée sur le papier une heure plus tard. Naturellement, il y avait ensuite pas mal de modifications, mais la scène existait.

Habsburg a écrit divers courts-métrages et films pour la télévision, comme *Der Weihnachtshund* pour ORF/ZDF. De nombreuses œuvres écrites par lui n'ont malheureusement pas encore été réalisées. *Mary Queen of Scots* est son premier long-métrage, écrit en collaboration avec Thomas Imbach et Andrea Štaka. Eduard Habsburg est en outre membre du Parlement européen de la culture.

### **CATHERINE SCHELBERT – MONTAGE DIALOGUES**

Thomas Imbach travaille depuis plus de vingt ans avec la traductrice Catherine Schelbert. Schelbert a tellement remanié les textes et dialogues traduits en anglais de façon rudimentaire en les marquant de son empreinte culturelle anglaise, qu'à la fin on ne pouvait plus faire la différence avec un scénario écrit par une personne de langue maternelle anglaise. Même les financiers anglais furent stupéfaits de l'authenticité linguistique du scénario d'un réalisateur suisse. Schelbert a réussi à porter le scénario à un niveau de langage qui est adapté au contexte historique et aux personnages et fonctionne de manière crédible au sein des références du film.

Schelbert travaille essentiellement en tant que traductrice dans le domaine des Arts Plastiques („Parkett“) et de la littérature. En 2011, elle a reçu un PEN Award pour une traduction de Hugo Ball.

## **RAINER KLAUSMANN – CAMERA**

Bien avant *Mary Queen of Scots*, Thomas Imbach était familier du travail du chef opérateur de renom Rainer Klausmann (\*1949). Klausmann avait collaboré notamment avec Werner Herzog, Markus Imboden, Oliver Hirschbiegel, Volker Vogeler, Isabelle Kleefeld, Fatih Akin, Doris Dörrie, Vanessa Jopp, Eran Riklis, Uli Edel et Hermine Huntgeburth et reçu divers prix et distinctions. Thomas Imbach savait dès le départ qu'il voulait engager un chef opérateur familier des grosses productions pour son projet sur Marie ; quelqu'un qui pourrait travailler de manière créative avec la lumière des châteaux sans perdre trop de temps. Mais il cherchait aussi quelqu'un qui maîtrise le langage d'une caméra à la main subtile, capable de suivre à hauteur du regard ce qui se passe chez les personnages. En même temps, et en dépit de tous les aléas, il était d'une importance capitale que les visages des personnages principaux tiennent le coup face aux regards critiques. Imbach a trouvé toutes ces aptitudes chez Rainer Klausmann. Klausmann a été présent dès les premiers stades du projet et a contribué énergiquement à sa réussite.

Les œuvres les plus connues de Klausmann sont entre autres *Head-On* de Fatih Akin (2004), *L'Expérience* et *La Chute* de Oliver Hirschbiegel, *La Bande à Baader* de Uli Edel et bien d'autres.

## **SOFIA GOUBAÏDOULINA - MUSIQUE**

Trouver la musique adaptée au film a été un long processus. Imbach s'est d'abord inspiré d'œuvres de Miles Davis, lorsqu'un jour, il a entendu à la radio un morceau de Sofia Goubaïdoulina. Il a su immédiatement qu'il avait trouvé la musique pour Marie. La compositrice russe a accepté de mettre son œuvre à disposition. Imbach a alors écouté l'œuvre intégrale et y a trouvé tous les morceaux qu'il espérait trouver.

Sofia Goubaïdoulina a étudié la composition et le piano au conservatoire de Kazan et après son diplôme, elle a poursuivi ses études à Moscou jusqu'en 1963. Depuis deux décennies, Sofia Goubaïdoulina fait partie, avec Alfred Schnittke et Edisson Denissov, des compositeurs russes majeurs de l'ère post Chostakovitch reconnus dans le monde entier. En 2000, l'Académie Internationale Bach de Stuttgart a commandé à Goubaïdoulina, Tan Dun, Osvaldo Golijov et Wolfgang Rihm une composition pour le projet *Passion 2000* (en mémoire de J.S. Bach). Sa contribution a été une *Passion* selon Saint Jean. En 2002, la composition *Pâques* selon Saint Jean a suivi. Les deux œuvres forment un diptyque sur la mort et la résurrection du Christ, son œuvre la plus importante jusqu'à présent. En 2003, sur invitation de Walter Fink, elle a été la première femme à participer au Festival de Musique de Rheingau autour du portrait annuel d'un compositeur.

Sofia Goubaïdoulina vit en Allemagne depuis 1992. Elle est membre de l'Académie des Arts de Berlin, de l'Académie Libre des Arts de Hambourg et de l'Académie Royale de Musique de Stockholm, ainsi que membre d'honneur de l'Académie Américaine des Arts et des Lettres.

## **TOM LA BELLE – MONTAGE**

Thomas Imbach a fait la connaissance de Tom La Belle en 1998 au Festival de Sundance. Dès le début, Imbach et le Texan de naissance se sont tellement bien compris qu'une amitié s'est nouée entre eux et a été à l'origine de leur collaboration sur des projets réciproques. Ce monteur expérimenté, actif aussi en tant qu'artiste indépendant sous le pseudonyme de Tom La Belle, a travaillé sur de nombreux projets de Imbach et de son côté, Imbach s'est impliqué dans les activités de La Belle (par exemple les Live Art Happenings). Assisté de quatre autres monteurs venant de Suisse, d'Allemagne et de Grande-Bretagne, Tom La Belle a monté *Mary Queen of Scots* à Zurich. En tant que monteur, La Belle a participé aussi à *Day is Done* de Thomas Imbach ainsi qu'à divers téléfilms américains des années 90, entre autres pour HBO.

## **RUDOLF JOST - COSTUMES**

Rudolf Jost a été engagé très tôt sur le film. Marie Stuart est un sujet qui lui tenait à cœur, car il l'avait déjà abordé au théâtre. Jost a une connaissance exceptionnelle des costumes de Marie Stuart et de son époque. Quand Imbach a décidé de situer l'histoire de Mary dans son époque, il est devenu évident que les costumes représentaient un aspect capital pour la crédibilité, mais ils devaient aussi exprimer la sensualité du film avec un budget correspondant à une société de production européenne indépendante et non à une production hollywoodienne. Le budget décors étant moins important que pour une production américaine, les prises de vue devaient se concentrer davantage sur les personnages. La crédibilité des costumes devait faire tenir le film. Le fait que le film soit magnifique sur ce plan est à mettre au crédit de la vision brillante de Rudolf Jost. Ses six mois de préparation avant le tournage lui ont permis d'avoir la longueur d'avance nécessaire pour perfectionner chaque costume et rendre les personnages convaincants.

Rudolf Jost travaille depuis 1996 comme créateur de costumes indépendant pour le théâtre, l'opéra et le cinéma dans son pays et à l'étranger. Il a notamment travaillé pour le Neumarkttheater à Zurich, le Théâtre de Lucerne, le Théâtre de Bochum, le Festival de Salzbourg, le Théâtre Maribor en Slovénie ou pour Gare du Nord – Bahnhof für Neue Musik, à Bâle. Jost est aussi créateur de costumes sur la scène théâtrale suisse. Il a conçu des costumes pour des spectacles de contes riches en personnages ou de petits théâtres dans d'innombrables productions. Rudolf Jost a aussi créé les costumes de *Cargo*, le premier long-métrage suisse de science-fiction sorti en salles à l'automne 2009.

### **GERALD DAMOVSKY – DECOR**

Thomas Imbach avait commencé à travailler avec un Irlandais pour le décor. Mais quand il s'est avéré que le tournage ne pourrait pas avoir lieu en Irlande pour des raisons de production et que la partie la plus importante du tournage serait localisée en Suisse, la direction artistique fut donc relocalisée en Suisse. Une personne s'est alors imposée : Gerald Damovsky, le plus grand directeur artistique suisse et le plus qualifié, qui sait aussi créer de grands effets avec peu de moyens. Damovsky a créé les décors de *Mein Name ist Eugen* (2005) et *Das Sennentuntschi* (2010) de Michael Steiner, mais aussi de divers autres longs-métrages et téléfilms. Etant donné que Imbach avait choisi des décors demandant un investissement minimum, Damovsky a pu créer une illusion parfaite de l'époque de Marie dans un court laps de temps.

### **MARIE DE LAUBIER – DIRECTRICE DE CASTING**

Marie De Laubier est une directrice de casting française expérimentée qui travaille avec précision et planifie minutieusement les choses. Elle connaît, et découvre aussi, des gens encore peu connus. Ainsi, Camille Rutherford n'était pas une comédienne faisait tous les castings. De Laubier, qui a commencé avec *Le Petit Criminel* (1989), a fait le casting de nombreux films français, mais aussi le casting de films américains comme *Caged* de Y. Gozlan (2009), *The Son of Rambow* de G. Jennings (2006) et *Girls Can't Swim* d'Anne-Sophie Birot (2000).

### **LISA OLAH – DIRECTRICE DE CASTING**

Lisa Oláh est une directrice de casting viennoise réputée, que la productrice Andrea Štaka connaissait déjà. Oláh a une grande expérience des films et des acteurs de langue anglaise et elle a été d'une grande aide pour le casting des rôles de Darnley et Knox.

*Rédaction dossier de presse: Flora Grolitsch et Alexandra Adler*

*Adaptation française : Lucie Mollof*

CAST  
IN ORDER OF APPEARANCE

VOICE NARRATOR	MARTYN JAQUES
MARY	CAMILLE RUTHERFORD
MARY SETON	ROXANE DURAN
MARIE DE GUISE	JOANA PREISS
ENGLISH ENVOY	RALPH GASSMANN
YOUNG MARY	ANAIS TINGUELY
FRENCH NOBLEMAN	FRANÇOIS FLOREY
YOUNG MARY SETON	VITTORIA TURELLI
YOUNG MARY LIVINGSTONE	LANA BRASILEIRO
YOUNG MARY FLEMING	ORNELLA TURELLI
YOUNG MARY BEATON	THILANE BIFRARE
YOUNG FRANCOIS II	SEBASTIAN STRAGIOTTI-AXANCIUC
FRANÇOIS II	SYLVAIN LEVITTE
MARY FLEMING	GAÏA WEISS
MARY BEATON	ZOE SCHELLENBERG
MARY LIVINGSTONE	PENELOPE LEVEQUE
CARDINAL	ALAIN ZAEPFFEL
HENRY II	STEPHAN EICHER
VOICE HENRY II	HASSAM GHANCY
RIZZIO	MEHDI DEHBI
BOTHWELL	SEAN BIGGERSTAFF
MORAY	EDWARD HOGG
DOUGLAS	CLIVE RUSSELL
RUTHVEN	IAN HANMORE
LORDS	SIEGFRIED TERPOORTEN
	DANIEL HUNZIKER
	OLIVIER FABRICE FALCONNIER
	FLORIAN NUSSBAUMER
	MILAN PESCHEL
	DAVID DOCHERTY
	TUNA OEZ
KNOX	TONY CURRAN
KNOX'S WIFE	PATRIZIA STOTZ
VOICE SCOTTISH FARMER	ANNE DOWNIE
DE CROC	BRUNO TODESCHINI
DARNLEY	ANEURIN BARNARD
ENGLISH AMBASSADOR	PHIL HAYES
FIANCE LORD	LUKAS KUBIK
FARMER	RYAN FLETCHER
SCOTTISH BOY	RAPHAEL TOEL

VOICE SCOTTISH BOY  
HEADSMAN  
COUNTESS ARGYLL

SCOTT FLETCHER  
UDO HAPPEL  
REBECCA PALMER

FIRST ASSISTANT DIRECTORS  
  
SECOND ASSISTANT DIRECTOR  
  
THIRD ASSISTANT DIRECTOR  
SECOND SECOND ASSISTANT DIRECTOR

LARS PARLASKA  
GARETH TANDY  
LEE TAILOR  
BEATRICE MANNING  
NIKLAS EFFENBERGER  
JANA SWIENTY

CASTING SCOTLAND  
CASTING SWITZERLAND  
ADDITIONAL CASTING UK

ORLA O'CONNOR  
CORINNA GLAUS  
LEO DAVIS

CASTING CHILDREN  
CASTING COORDINATOR

SHAHEEN BAIG  
MARTINE DEMIERRE  
CHRIS NIEMEYER

EXTRAS

SONIA ROSSIER  
GIOVANNI PISCITELLI  
MARIANGELA GALVAO TRESCH  
MARINE VAN DEN BROEK

EXTRAS FRANCE

SCRIPT CONSULTANTS

FRANZ RODENKIRCHEN  
SUSAN SCHULTE  
FLORA GROLITSCH

JUNIOR PRODUCER DEVELOPMENT

ADDITIONAL EDITORS

ROSA ALBRECHT  
DAVID CHARAP  
YANNICK COUTHERON  
JÖRG HAUSCHILD  
GION-RETO KILLIAS  
OSWALD SCHWANDER  
BIGNA TOMSCHIN  
MICHELLE SARAH BRUN

DIALOGUE EDITOR  
ASSISTANT EDITOR  
TRAILER EDITOR

ENGLISH DIALOGUES  
FRENCH DIALOGUES

CATHERINE SCHELBERT  
LUCIE MOLLOF

SCRIPT SUPERVISOR  
HISTORICAL ADVISOR

PAULA CASARIN  
JUSTIN POLLARD



VOICE COACH TO CAMILLE RUTERHFORD  
DIALECT COACH  
DIALOGUE COACH FRANCE  
CHILD COACHING

CHOREOGRAPHER

CO-COSTUME DESIGNER  
COSTUME DESIGNER'S ASSISTANTS

COSTUME TRAINEE  
WARDROBE

SEAMSTRESSES

PATINATION

CORSET MAKER

PUPPET MAKER  
ASSISTANT PRODUCTION DESIGNER  
PROPMASTER  
ASSISTANTS PROPMASTER

STAND-BY PROPS  
ASSISTANT STAND-BY PROPS  
CONSTRUCTION STANDBY

SPECIAL EFFECTS COMPANY  
SFX SUPERVISOR  
SFX PROJECT MANAGER  
SFX SENIOR TECHNICIAN  
SFX TECHNICIAN

MAKEUP ARTIST  
ADDITIONAL HAIR AND MAKE UP

CATHERINE CHARLTON  
JO CAMERON BROWN  
ALAIN ZAEPFFEL  
MARIE BETRISEY  
SYLVIA FARDEL  
CAROLINE MARCADE

HEINER WIEDEMANN  
CLAUDIA BINDER  
FRANZISKA HÜSSER  
MARION BUGNON  
ANNINA BURI  
LEONARD BERNEY  
OLIVIER FABRICE FALCONNIER  
KARL BÖLKL  
NINA BOLLIGER  
EVA GEISER  
NOELLE BRÜHWILER  
ELISABETH SCHUBIGER  
OLIVIA NOTARO  
SYLVIE MEYLAN  
BEATA SIEVI ENTRENOUS

ANNE ROSE SCHWAB  
TIPHANIE MALL  
CECILE GRIEDER  
LARS WAGENER  
ESTHER HANDSCHIN  
PEGGY DIX  
JULIAN DAMOVSKY  
BEAT ZOBRIST  
BEAT FLURY

NEFZERS  
GERD FEUCHTER  
ROLF HANKE  
RICO WEDER  
THOMAS FRIEDRICH

TANJA MARIA KOLLER  
ANJA WIEDMANN  
NATHALIE MONOP  
ANNE ROSE SCHWAB

ADDITIONAL HAIR	NICOLE ZINGG
ADDITIONAL MAKE UP	NORA-LI HESS
TRAINEE HAIR AND MAKE UP	OLIVIER SEYFRID
	ROMARIC COLOMBINI
	ISABELLE THEVIOT
	NATHALIE MONOD
	MONIKA BITZI
CINEMATOGRAPHER LANDSCAPES	THOMAS IMBACH
PARTNER IN CRIME	JÜRIG HASSLER
FIRST ASSISTANT CAMERA	ASTRID MIEGEL
SECOND ASSISTANT CAMERA	HUGO VELUDO
CAMERA TRAINEE	BENOIT MONNEY
CAMERA CAR	FRED ZBINDEN
CAMERA HEAD	GUIDO NOTH
STEADYCAM	BRIAN D. GOFF
GAFFER	PETER FRITSCHER
ELECTRICIANS	CHRISTIAN "CHRILLE" RICHTER
	RAPHAEL TOEL
ELECTRICIAN TRAINEE	NOAH GSELL
KEY GRIP	JÜRIG ALBRECHT
PERCHE MAN	PHILIPPE WELSH
SOUND TRAINEE	CHRISTOPH CRAMER
HORSE MASTER	RENE DUTOMBE
HORSE DOUBLE MARY	ALEXANDRA VILCSEK
HORSE STUNTS	GYÖRGY ULRIK
	LEVENTE LEZSAK
	SANDOR BERTALAN
	KRISZTINA BODIS
	SANDOR CZIRJAK
HOSE MASTER FRANCE	GEORGES BRANCHE
ASSISTANT HORSE MASTER FRANCE	EMMANUEL SEENE
STUNT COORDINATOR	ARMIN SAUER
FIGHT CHOREOGRAPHER	REINER WERNER
ADDITIONAL STUNT CHOREO	JAN FANTYS
LOCATION MANAGERS	FABRICE GASSER

ASSISTANT LOCATION MANAGER	CAROLINE MOREL NICOLAS JEANPIERRE CAROLINA RONZINO MARINE VAN DEN BROEK
SET PA	JENNIFER BRAUN YVES BOUZAGLO
SET RUNNERS	SEBASTIAN GUIDETTI OLIVIER BARGES LYDERIC DUTHUILLE
DRIVERS	MATHIAS PHILLIPONA YVES BOUZAGLO
DRIVERS FRANCE	OLIVIER BARGES LYDERIC DUTHUILLE
LOCATION SCOUTS	MARTIN DE BUCK JÜRIG HASSLER
PRODUCTION COORDINATOR	JESSICA PETZOLD
PRODUCER'S ASSISTANTS	TAMI BERKOVITS SARAH BORN
PRODUCTION ASSISTANTS	GHISLAINE HEGER AMINTA ISEPPI JELISAVETA KIRSCHKE RIKE RADTKE ADAM RAZVI
ACCOUNTANT	IMBODEN TREUHAND AG HANSPETER STEINER
CATERING	SUR LE PLATEAU DE NAT
LABORATORY	EGLI FILM ZÜRICH
INHOUSE PRODUCER	ANDREW KATUMBA
RUSHES COLOURIST	NICOLE ALLEMANN
DIGITAL POSTPRODUCTION	OPTICAL ART
HEAD OF PRODUCTION	CHRISTIAN BURGDORFF
INHOUSE PRODUCER	BENJAMIN WÜPPER
DI SUPERVISOR	FRANK HELLMANN
SCANNING	THOMAS DIESELHORST STEFAN TÄNZLER
COLOUR GRADING	RONNEY AFORTU BVK
VFX	MARKUS "MAGGI" SELCHOW DIRK FRISCHMUTH TIM KLINK

MASTERING  
TITLE DESIGN

STEFAN TÄNZLER  
THEA SAUTTER  
THOMAS DIESELHORST

SYNCH RECORDING STUDIOS

TONSTUDIO LETZI ZÜRICH  
RED FACILITIES EDINBURGH  
LOFT STUDIOS BERLIN

SYNCH RECORDING ENGINEERS

MARKUS FORSTER  
STEPHAN FANDRYCH  
CHRISTOPH STEINMANN  
PETER BRÄKER  
DARKO LINDER

PERCHMAN SYNCH  
FOLEYS

SOUND MIX  
RERECORDING MIXER  
TECHNICAL SUPPORT

LOFT STUDIOS HAMBURG  
SASCHA HEINY  
MATTHIAS SCHMIDT  
FELIX NIEHOFF

FILM STOCK

FUJI DIELSDORF  
JACQUES GRABER  
ARRIFLEX MÜCHNEN  
BACHIM FILM ZÜRICH  
FTK ZÜRICH

CAMERA EQUIPMENT

LIGHTING EQUIPMENT

COSTUMIERS

ANGELS THE COSTUMIERS LONDON  
KOSTÜM KAISER AESCH  
CALZATURE PEDRAZZOLI MILANO  
WALTERSTAHL ZÜRICH  
RANCATI MILANO

SHOES SUPPLIED BY  
CROWNS SUPPLIED BY

MARATIER ARMES PARIS  
ARMIN KÖNIG KRONACH  
DEFRISE SA PARIS  
ECURIES HARDY EMANCE  
GAËTAN LANZANI  
EQUI HANUS CERCANY  
HEINI GUGELMANN

ARMES SUPPLIED BY

PROPS SUPPLIED BY

SADDLERY SUPPLIED BY  
ANIMAL WRANGLER

INSURANCE SERVICES

MARSH GMBH MÜNCHEN  
ANGELIKA DUSNY  
KAI-PETER UHLIG

LEGAL ADVICE

CO-PRODUCERS

SRF SWISS RADIO AND TELEVISION

URS FITZE

STEFAN HOFMANN

SRG SSR IDEE SUISSE

SVEN WÄLTI

ARTE

ERIC MORFAUX

SUPPORTED BY

BUNDESAMT FÜR KULTUR

ZÜRCHER FILMSTIFTUNG

SUISSIMAGE

MEDIA PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION

KANTONE LUZERN URI

FILMLOCATION RIVIERA

YVERDON-LES-BAINS

FOCAL: STAGE POOL

SWISSCOM

RENE UND RENIA SCHLESINGER STIFTUNG

ORIGINAL MUSIC COMPOSED BY SOFIA GUBAIDULINA

© MUSIKVERLAG HANS SIKORSKI GMBH & CO. KG HAMBURG

“DE PROFUNDIS” FOR BAJAN SOLO

PERFORMED BY JANNE RÄTTYÄ

WITH KIND PERMISSION OF CASTIGO RECORDS ROSTOCK

“SILENZIO I-IV” FIVE PIECES FOR BAJAN VIOLIN AND CELLO

PERFORMED BY JANNE RÄTTYÄ BAJAN

PIETARI INKINEN VIOLIN

TANELI TURUNEN CELLO

WITH KIND PERMISSION OF CASTIGO RECORDS ROSTOCK

“ET EXPECTO I-IV” SONATA FOR BAJAN SOLO

PERFORMED BY JANNE RÄTTYÄ

WITH KIND PERMISSION OF CASTIGO RECORDS ROSTOCK

“THE DECEITFUL FACE OF HOPE AND OF DESPAIR”

CONCERTO FOR FLUTE AND ORCHESTRA

PERFORMED BY GOTHENBURG SYMPHONY ORCHESTRA

TORLEIF THDEEN CELLO

MIE MIKI ACCORDION

MARIO VENZAGO CONDUCTOR

WITH KIND PERMISSION OF BIS RECORDS SWEDEN

“GLORIOUS PERCUSSION”

CONCERTO FOR PERCUSSION ENSEMBLE AND ORCHESTRA  
VADIM GLUZMAN VIOLIN  
GLORIOUS PERCUSSION:  
ANDERS LOGUIN, ANDERS HAAG, MIKA TAKEHARA,  
EIRIK RAUDE, ROBYN SCHULKOWSKY  
LUCERNE SYMPHONY ORCHESTRA  
JONATHAN NOTT CONDUCTOR  
WITH KIND PERMISSION OF BIS RECORDS, SWEDEN

“SEVEN WORDS” FOR VIOLONCELLO BAJAN AND STRINGS

PERFORMED BY ELSBETH MOSER BAYAN  
BORIS PERGAMENSCHIKOW VIOLONCELLO  
MÜNCHENER KAMMERORCHESTER  
CHRISTOPH POPPEN CONDUCTOR  
WITH KIND PERMISSION OF ECM RECORDS MÜNCHEN

“CHANGING OF THE GUARDS”

WRITTEN BY BOB DYLAN  
© SPECIAL RIDER MUSIC  
WITH KIND PERMISSION OF SONY/ATV MUSIC PUBLISHING (GERMANY) GMBH  
PERFORMED BY EPHREM LÜCHINGER INSTRUMENTAL  
GEORGE VAINE VOCALS  
RECORDED BY THE ARTISTS

**OKOFILM THANKS**

CHATEAU CHILLON VEYTAUX  
JEAN-PIERRE PASTORI SOPHIE MERK  
ALL THE STAFF OF CHATEAU CHILLON  
CHATEAU ANET DREUX  
M ET MME DE YTURBE  
MAISON DU PRIEUR ROMAINMOTIER  
LES JEUNES DE LA MAISON DU PRIEUR,  
JESUS, MARGOT ET KATHARINA VON ARX  
GALERE LA LIBERTE MORGES  
COPRODUCTION MARKET BERLINALE  
CUCKOO ADVERTISING MONTREUX  
ETAT DE VAUD

EUROTEL RIVIERA MONTREUX  
FOCAL: PRODUCTION VALUE  
HOTEL MASSON VEYTAUX  
HUGO FILM ZURICH  
LA NEPTUNE GENEVE  
PLAN B FILM ZURICH  
SAUVETAGE DU LAC LA TOUR-DE-PEILZ  
HISTORIC SCOTLAND  
IPSO FACTO FILMS LONDON  
LA BELLE ALLEE GLASGOW  
SAMSON FILMS DUBLIN  
SCOTTISH SCREEN

AND  
ALL OUR WONDERFUL EXTRAS

## THOMAS AND ANDREA THANK

ALEXANDRA ADLER  
CHRISTINE ALDERSON  
MATTHIAS BUERCHER  
CHRIS CAMERON  
DAVID COLLINS  
PETER CONWAY  
CHRISTIAN DAVI  
ANAÏS DEMOUSTIER  
TOBIAS DENGLER  
THOMAS DOUGLAS  
FREDY DUSS  
BEAT FUNK  
MICHAEL GERBER  
MONIKA GSELL  
JOHN HAND  
MARCEL HOEHN  
MARK MC ILRATH  
ALEXANDRE IORDACHESCU  
PIOTR JAXA  
AGATA JAXA  
PETER KÜNZLI  
AUDE LEHMANN  
PETER LIECHTI  
BILLY MCKINNON

MICHAEL MORRIS  
CHRISTOF NERACHER  
MABEL ORDONEZ  
ELENA PEDRAZZOLI  
DENIS RABAGLIA  
KATRIN RENZ  
CASPAR SCHMIDLIN  
PAUL EMILE SCHWITZGUEBEL  
PATRICK SIBENALER  
KAREN SMYTH  
VANJA STAKA  
MICHAEL STEIGER  
CHRISTOPH TERHECHTE  
THOMAS THÜMENA  
EVGENIA TURELLI  
MARIA VALVERDE  
HC VOGEL  
HEIDI WALLIS  
GORDON WYCHERLEY  
ROLAND ZAGG  
RUXANDRA ZENIDE  
MARKUS ZÜRCHER  
ZELJKO ZUZA

© 2013 OKOFILM SRF ARTE THOMAS IMBACH